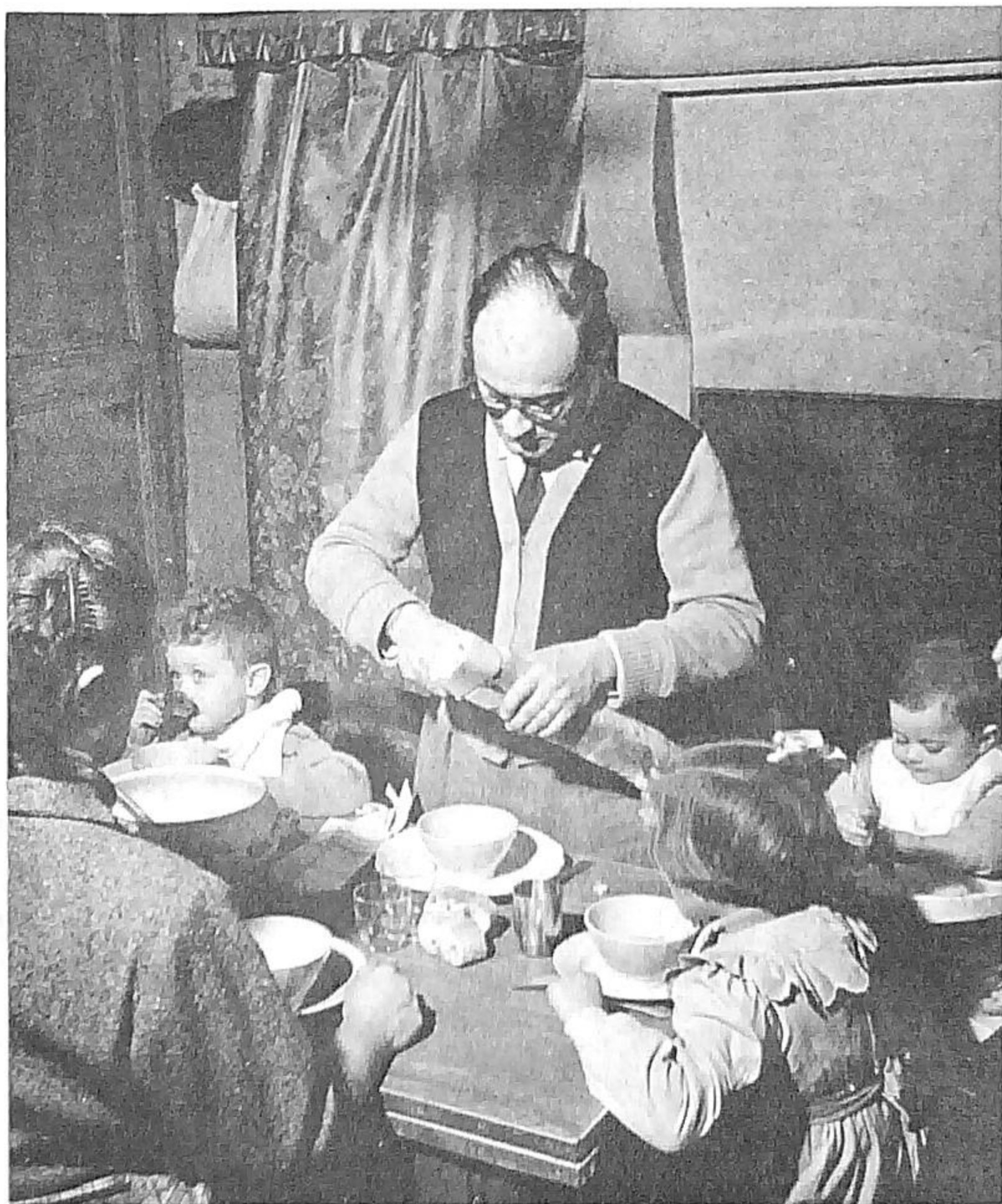


# LA VOIX DE SAINT-VALENTIN

BULLETIN PAROISSIAL DE GUILERS

---



*Le Carême est-il, avant tout, une question de menu ?*

# Ma Paroisse dans l'Eglise



## La Famille et l'enfant.

Dans un récent Radio-message, le Pape a parlé de l'influence profonde d'une première éducation en famille sur l'enfant : « ce qui forme alors l'enfant, ce n'est pas ce qui lui serait enseigné de vive voix et avec méthode, mais surtout l'ambiance du foyer, la présence et la manière de vivre des parents, des frères, des sœurs et du voisinage, le cours de la vie de chaque jour avec tout ce que l'enfant voit, entend, ressent. » Des détails qui sembleraient de minime importance, laissent en lui des traces et peu à peu le marquent pour la vie. En bien ou en mal...

## A propos de cinéma.

Dans une lettre envoyée par Mgr Dell'Acqua, de la secrétairerie d'Etat du Vatican au nom du Saint-Père au Président de l'Office international du Cinéma, on peut relever ces lignes : « Il faut souhaiter que se multiplient dans les écoles et dans les groupements de jeunes et d'adultes les moyens de se cultiver par le cinéma, c'est-à-dire, de le juger et à en user en homme et en chrétien. »

Apprendre à choisir, à juger, cela suppose des animateurs, des conseillers éclairés qui aideront les autres après s'être formés eux-mêmes. A ce sujet un prochain bulletin renseignera sur le travail que fait actuellement dans le Finistère le service diocésain « Film et culture ».

## Lutte des classes ou combat pour la justice ?

Des conflits violents à Nantes, à Saint-Nazaire ont marqué la vie sociale en France de 1953 à 1955. Des chrétiens y ont activement participé. Etaient-ils pour la lutte des classes ? Un document épiscopal préparé avec la collaboration de militants ouvriers vient préciser la position de l'Eglise en face de la lutte des classes. L'Eglise condamne la théorie marxiste de la lutte des classes et les méthodes marxistes de la lutte des classes. Mais l'ouvrier chrétien a le devoir de s'engager vigoureusement dans une action efficace contre toute injustice. Il ne s'agit pas de lutter contre des personnes mais contre l'injustice. Et quand on combat contre l'injustice, on exclut la haine ; autrement on ne serait pas juste.

## L'éventail s'élargit.

Un nouveau journal familial catholique de grande diffusion, va paraître en ce début de mars. C'est un mensuel édité par l'Union des œuvres Catholiques qui sort « Cœurs Vaillants », « Ames Vaillantes », « Friponnet et Marisette », « Perlin-Pinpin », et diverses autres brochures. Il relaie « Familial-Digest », mais le nouveau « Panorama Chrétien » se présente sous la forme d'un magazine de 132 pages, vise avant tout le milieu urbain, laissant à l'excellent « Clair Foyer » la clientèle rurale.

D'autre part, un projet de journal d'adolescents, depuis longtemps à l'étude, serait en voie de réalisation grâce au concours de plusieurs Maisons Catholiques et sortirait des Editions de la Bonne Presse. Cette nouvelle parution aurait des chances de répondre à de vrais besoins.

# Ma Paroisse dans l'Eglise



## Faut-il se priver ?

La vie que nous menons aujourd'hui est, pour un grand nombre, plus agitée, plus énervante, et plus épuisante que ne l'était celle de nos grands parents. Aussi l'Eglise a-t-elle cru bon d'adoucir le régime du jeûne et de l'abstinence. Mais le Carême est-il avant tout une question de menu ? Il y a d'autres privations qui coûtent. Librement voulues, ou acceptées elles permettent de retremper la volonté. Mais quelles qu'elles soient, elles ne seront de véritables pénitences de Carême que dans la mesure où elles disposent à une charité plus grande. C'est le sens que nous rappelle le Mandement de Mgr l'Evêque. Se priver, oui, mais pour donner, se donner.

## D'enquêtes en enquêtes...

Referendum par-ci, enquête par-là. Tous les mouvements ont poussé leurs questionnaires. Sur l'avenir des jeunes, sur la santé, sur les loisirs... D'autres se préparent. Est-ce une fantaisie nouvelle ? On en a toujours fait, par prudence, avant de lancer une affaire de quelque importance. Il est difficile d'aider quelqu'un que l'on ne connaît pas, dont on ignore les besoins réels, et dont on ne parle pas la langue. On risque de commettre des maladresses et de se dépenser en effort inutile. La bonne volonté demande à être éclairée. Pour aider au salut de ses frères, le chrétien cherche à connaître leurs besoins les plus urgents. Cela suppose quelque enquête.

## Saisonniers.

Des filles de la côte s'étaient réunies à Quimper pour mettre en commun leur expérience de saisonnières. A la suite de cette session l'une d'elles écrit :

« Nous avons réfléchi sur ce qui a été notre vie pendant l'été et l'action réalisée. Nous étions pour la plupart des ouvrières d'usines, mais il y avait aussi des filles travaillant en hôtel.

Tout d'abord, il faut se dire que le travail saisonnier est un travail dur, fatigant, dans une ambiance souvent démoralisante. Dans une usine, sur 14 heures de travail, on fait en moyenne 7 heures debout. Une chance si ces 7 heures ne se passaient pas à faire une corvée.

... Conséquences ? Fatigue extrême — travail baclé — tension morale — incapacité de s'arrêter pour réfléchir, pour prier.

... Pour cette vie de travail qu'est-ce qui est prévu ?

Devant cela, il est visible que si on veut en sortir, il faut se serrer les coudes. A la base dans les usines, les mouvements syndicaux sont plus ou moins morts, d'ailleurs on ne comprend pas le pourquoi d'un mouvement syndical. Seule la J.O.C. peut nous aider à prendre conscience de notre valeur humaine d'abord, et de notre valeur de « fille de Dieu » ensuite, et d'agir pour que ces valeurs soient respectées individuellement ou en faisant appel au syndical ».

## DANS NOTRE PAROISSE

Est devenue enfant de Dieu et de l'Eglise

20 Janvier, Béatrice Daldec, fille de Jean et Yvonne Bihan, Kermabivin,  
Total des Baptêmes : 3.

Nous ont quittés pour la maison du Père

28 Janvier, Jean Roué, anciennement de Menez-Bihan, inhumé à Guilers.  
3 Février, Roger Calvez, 2 mois, de la Croix-Rouge.

### PARDON DE SAINT-VALENTIN

Le dimanche 10 février nous a été favorable, ni la pluie ni la neige n'étant au rendez-vous. Ce fut un magnifique pardon ! Nous remercions ici le chanteur de Messe, M. l'abbé Elard, et le prédicateur, M. l'abbé Quéménéur, dont nous ne sommes pas près d'oublier l'éloquence et le langage direct.

Le pardon coïncidant avec la fin d'une semaine de prière pour la paix en Algérie, il était juste de mettre à l'honneur nos anciens rappelés. Aussi la Croix d'or était-elle portée par Georges Le Hir et Guillaume Kerboul, la bannière de Saint-Valentin par Pierre Abiven et Jean Le Gall, tandis que les Reliques étaient confiées à Amédée Nicolas, Laurent Renaut, Francis Lunven et Pierre Férelloc. (André Bergot et Francis Siffier s'étaient excusés).

### DECES DE Mme DOUGUET

Le 31 Janvier, la mère du Père Douguet, supérieur de l'Ecole Sainte-Marie, était rappelée à Dieu. Une importante délégation de la Paroisse et des écoles conduite par M. le Recteur, devait le lendemain assister à Langolen aux obsèques de Madame Douguet. Nous continuerons à prier pour le repos de son âme et nous assurons le Père Douguet de notre sympathie dans cette cruelle épreuve.

### NOUVELLES BREVES

Mgr l'évêque conférera le sacrement de confirmation à vos enfants le jeudi de l'Ascension 30 Mai: seront confirmés les enfants nés en 47, 46, 45, 44. La communion solennelle aura lieu le même jour.

M. et Mme Goulhen, de Keriulet, ont célébré dans l'intimité familiale leurs noces d'or, le lundi 3 février. M. le Recteur leur a porté la communion, et leur a présenté ses respectueuses félicitations, les assurant des prières de toute la paroisse.

Grâce à l'extrême bienveillance de Mme la Baronne Didelot qui de Paris veut bien s'intéresser à toutes les activités de la paroisse, la Grande Fête de Keroual pourra encore avoir lieu cette année dans le magnifique parc que les Gullériens connaissent bien. Retenez la date: dimanche 19 Mai.

On nous apprend la naissance d'un garçon au foyer d'Alphonse Mailloux et Jeanne Siffier à Penfeld. Nos compliments !

### AMICALE DE L'ECOLE SAINTE-THERESE

La journée de l'Amicale des Anciennes, des Parents d'élèves et des Amis de l'Ecole Sainte-Thérèse aura lieu le 24 Mars, sous la présidence du Chanoine Salaün, inspecteur de l'enseignement. Vous vous ferez un devoir et un plaisir de venir nombreux témoigner votre attachement à votre école.

### VENDREDI DE CAREME

Le chemin de Croix de 17 heures, tous les Vendredis de Carême, n'est pas réservé uniquement aux enfants.

Abbé G. Boucher, Vicaire C.C.P. 1234.91, Nantes.

## LE CARÊME G'EST AUSSI UN EFFORT DE CULTURE RELIGIEUSE

Je voudrais vous parler aujourd'hui du Carême. Le Carême n'a pas bonne presse parmi les Chrétiens. Tout le monde sait ce qu'on entend par « figure de carême », et nous sommes tous, plus ou moins, victimes de cette fausse conception du Carême, qui serait, dit-on, un temps de pénitence, un temps d'ennui, un temps de chagrin... Est-ce cela le Carême ?

Dans l'esprit de l'Eglise, le Carême est avant tout, un temps privilégié de l'année chrétienne en vue de la préparation de la GRANDE FÊTE DE PAQUES. Le Carême n'est pas nécessairement — et d'abord — un temps de pénitence, maintenant surtout que l'Eglise n'impose le jeûne que le mercredi des Cendres et le Vendredi-Saint. Le Carême est aussi un temps de plus grande prière, et surtout peut-être un temps d'approfondissement de notre foi, un temps de plus grande culture religieuse.

Sans vouloir minimiser notre devoir de prier et de faire pénitence, sous une forme ou sous une autre, pendant le Carême, je voudrais insister sur cet aspect capital — et plus ignoré — du Carême: Un temps de plus grande instruction religieuse, en vue de mieux comprendre et de mieux célébrer le grand Mystère de Pâques.

Notre Evêque nous fera parvenir bientôt sa Lettre Pastorale de Carême, dans laquelle il soulignera l'importance d'un point de doctrine d'une plus grande actualité. On vous lira cette lettre les premiers dimanches du Carême, et vous serez attentifs aux directives de notre Evêque.

De plus, comme l'an dernier, nous aurons, au début de la Semaine Sainte, une Récollecion d'un jour pour chaque catégorie de paroissiens, afin de vous préparer à une célébration plus efficace des grands offices du Jeudi Saint, du Vendredi-Saint et de la Nuit de Pâques. Ces trois jours de Récollecion Pascale seront prêchés cette année par M. l'Abbé Crocq, aumônier du « Richelieu ». Nous y reviendrons le mois prochain.

Outre cette instruction religieuse destinée à l'ensemble de la paroisse, je voudrais voir consacrer, pendant ce Carême 1957, une série de conférences à l'étude de ce qu'on appelle aujourd'hui l'Economie du Salut, c'est-à-dire l'étude du Grand plan de Dieu sur le monde, sur les hommes et sur nous-mêmes. Cette étude aura l'avantage de vous donner une vue d'ensemble de toute la Religion.

Ces conférences auront lieu tous les mercredi soir de Mars, à 20 h. 30, à l'église paroissiale. Elles seront ouvertes à tous, mais plus spécialement adaptées aux jeunes de nos mouvements d'Action Catholique et du Patronage, aux jeunes foyers, aux militants et militantes de nos mouvements d'adultes. Personne n'en sera exclu. Mais étant donné l'intérêt et l'importance du sujet, je serai particulièrement heureux de voir nos militants et militantes, jeunes ou anciens, faire un effort, pendant le carême, pour venir à ces conférences.

Ce sera une station de Carême d'un genre nouveau mais qui, j'en suis sûr, profitera à ceux et à celles d'entre vous qui veulent sortir un peu des chemins battus pour prendre une conscience plus claire de toutes les dimensions de notre foi. La victoire qui a vaincu le monde et qui éclaire encore nos problèmes d'aujourd'hui, c'est notre foi. Nous essaierons de mieux nous en rendre compte.

M. l'Abbé Sergent, Curé-doyen de Lambézellec, a accepté de venir nous prêcher ces conférences de Carême. Chaque conférence se terminera par une Célébration qui mettra en valeur et transformera en prière le sujet de la soirée.

Puissent ces réunions de Carême rencontrer auprès de vous l'accueil empressé que je souhaite ! Elles demanderont à beaucoup d'entre vous le sacrifice d'une sortie du soir, après le travail de la journée. Ce sera un sacrifice de Carême qui sera payé en retour et amplement compensé par une meilleure compréhension de ce « Mystère de Dieu caché depuis des siècles » que l'Eglise du Christ dévoile à nos yeux pendant « ce temps favorable et ces jours de Salut » que doit être pour tout chrétien le saint temps du Carême.

Votre Recteur: J. GUERCH.

# Et vive l'aventure

Comme Yves Le Toumelin.

Qui ne s'est senti remué à la lecture des exploits d'Yves Le Toumelin s'en allant tout seul sur son rafiot, à la découverte de la grande mer. Comme s'il y avait en chacun de nous un explorateur qui s'ignore ! Mais ce qui frappe c'est l'inutilité apparente d'un tel voyage au milieu des dangers multiples. Ne ferait-on pas mieux de dépenser ses forces à quelque besogne moins dangereuse et plus rentable, ou à quelque voyage qui rapporte ?...

Tous les ans nous sommes témoins d'exploits purs en montagne : des jeunes partent à l'assaut d'un pic, sans qu'il y ait au bout une prime à leur sportivité. Rien que la satisfaction d'avoir osé, et d'avoir réussi ! Ces gars-là pourraient demeurer bien au chaud et à l'abri, dans le confort d'une vie installée. Ils ont couru le risque.

J'ai connu à l'armée un baroudeur, un dur : il était officier parachutiste, et il sautait, non pas pour battre des records, mais pour le seul plaisir de se lancer en parachute. A chaque fois il risquait l'accident, voire même la mort.

## Une préparation méthodique !

Apparemment c'est là de la folie ; apparemment, car il ne faut pas croire qu'il y ait de l'imprudence de leur part. Pas plus que dans notre vie quotidienne, où chacun pourrait en circulant à pied se faire écraser, ou recevoir une tuile sur la tête.

Ils ont pris toutes les précautions, tenu compte de la saison, du vent, des courants. Ils ont mis tous les atouts dans leur jeu. Et vive l'aventure !

Ils ont fait plus encore : ils ont entraîné leur corps et leur volonté. On s'imagine difficilement Yves Le Toumelin, en mer, prenant l'apéritif « à l'heure du Berger ». On ne se lance pas dans une pareille aventure sans maîtriser ses sens, ses nerfs, son estomac... Pas plus qu'une molle volonté ne risquerait un tel voyage, où la force du caractère, le calme et la maîtrise de soi vont de pair avec un long et perpétuel dressage du corps.

En pleine guerre, des soldats américains, prisonniers des Japonais, décidèrent de s'évader pour rejoindre leurs unités, à 3 000 kilomètres du camp. Ils se lancèrent 17 dans l'aventure : 2 seulement parvinrent au but. Il fallait qu'ils fussent les plus forts et les âmes les mieux trempées. Essayez de vivre 5 mois dans la jungle, au milieu d'ennemis de toutes sortes, en vous nourrissant de racines et d'un peu d'eau tous les trois jours !

## Un risque...

Il nous faut bien pourtant nous aussi courir le risque de la foi, tandis que l'Ennemi rôde partout « cherchant qui dévorer ». Nous avons décidé de courir le risque et de miser sur le Christ victorieux de la mort. C'est que nous ne manquons pas d'audace ! Et nous sommes tout aussi logiques que les aventuriers des temps modernes : nous avons pour nous la prudence, en la personne de témoins qui nous rassurent, et

de l'Eglise qui nous guide. Nous savons nous durcir par une préparation physique et morale, par un dressage de notre corps et de notre esprit.

L'un et l'autre vont de pair : essayez d'être un homme de caractère, sans jamais vous refuser une cigarette ou un apéritif ! Le résultat sera désastreux. Il est des sacrifices qu'il faut savoir s'imposer dans la grande Aventure Chrétienne. Se priver de viande le vendredi — surtout pour qui raffole du poisson — ne suffira pas.

## ...et un entraînement

Que faire alors pour se mortifier, se dresser ? D'abord ne rien refuser à l'appel de la charité. Il ne s'agit pas ici, uniquement de l'aumône : glisser une pièce de vingt francs dans la main du pauvre est trop aisé. Il est plus difficile, et plus formateur, de retenir sa langue, de visiter un malade, d'adresser une lettre à un camarade à l'armée, de dépanner un voisin, de ne jamais refuser un service.

On n'est pas un homme tant que l'on ne se force pas à la modération. C'est ainsi que notre volonté domine les appétits. N'oublions pas de freiner notre goût insatiable des distractions : qu'il s'agisse de lectures, de cinéma... Il ne sera pas mauvais de se secouer le matin au réveil, dans la journée au travail, car la paresse nous guette tous les jours... Au tempérament violent et emporté, il faudra un peu de calme et de sérénité devant les obstacles, devant les petits d'abord, afin de vaincre les gros... Comment serait-on un homme de caractère si l'on vit du matin au soir dans l'ambiance de chansons langoureuses et ramollissantes diffusées par la T.S.F. ? ... Pour être fort : de la viande de cheval ! et de l'exercice !

Tu as choisi de courir le risque et de croire au Christ Ressuscité : il faut l'exercer, dans une minutieuse préparation, à te durcir, à forger ta volonté, à dominer ton corps pour oser courir ce risque et vaincre.

Exerce-toi courageusement et sérieusement par de petits sacrifices : voilà ton carême !

G.-B.



« Quel garçon ne rêve d'aller bien loin sur l'eau... vers l'aventure ? »

## ECHOS DE NOS ABSENTS

**Yvon Le Hir**, sur l'Aviso «La Grandière» fait son tour du monde. Le mois dernier il nous a écrit une longue lettre de la Nouvelle Orléans: «Tous les dimanches nous avons messe sur le bateau. L'aumônier passe d'un bateau à l'autre sur une chaise suspendue à une corde. Nous avons passé Noël à Porto-Rico, et nous avons eu messe de minuit sur la «Jeanne d'Arc»... Je me suis baigné le jour de Noël... Nous quittons la Nouvelle Orléans pour le Venezuela, la Martinique, la Guadeloupe, Panama, l'Equateur, le Chili, le Pérou, la Colombie, le Sénégal, la Mauritanie, l'Algérie et Brest».

**Yvon Labbé** nous écrit de Dinan pour envoyer son amical souvenir aux jeunes de la J.A.C.

**Louis Louzaouen**, S.P. 86.071 profite de son jour de garde pour nous adresser un mot à son arrivée en Algérie: «Ici c'est calme actuellement... Mais il fait froid et il neige sur les montagnes de l'Aurès. Heureusement le printemps approche... Le temps passe vite».

**François Ablven**, actuellement à Vannes, se lance dans le cross, ce qui lui a valu une promenade à Laval: «Tous les matins on fait l'entraînement: environ 5 à 10 kilomètres». Depuis nous avons aperçu François en permission.

**Louis Kervennic**, son poignet refait, a repris le chemin de l'Afrique.

**Jo Simon** a «commencé un peloton d'instruction le 3 Janvier. Il se terminera le 23 février. On travaille avec le sourire... Tous les mercredi l'aumônier vient nous faire une réunion: une vingtaine de gars. Réunions vivantes».

Les paroissiens de Guillers se souviennent certainement de **Sœur Saint-Alain**: «J'ai eu la joie en lisant ce qui concerne les jeunes gens dont je me suis rappelé les noms... Je conserve un bon souvenir de cette chère paroisse où j'ai vécu vingt ans. Ma prière est acquise à tout ce monde».

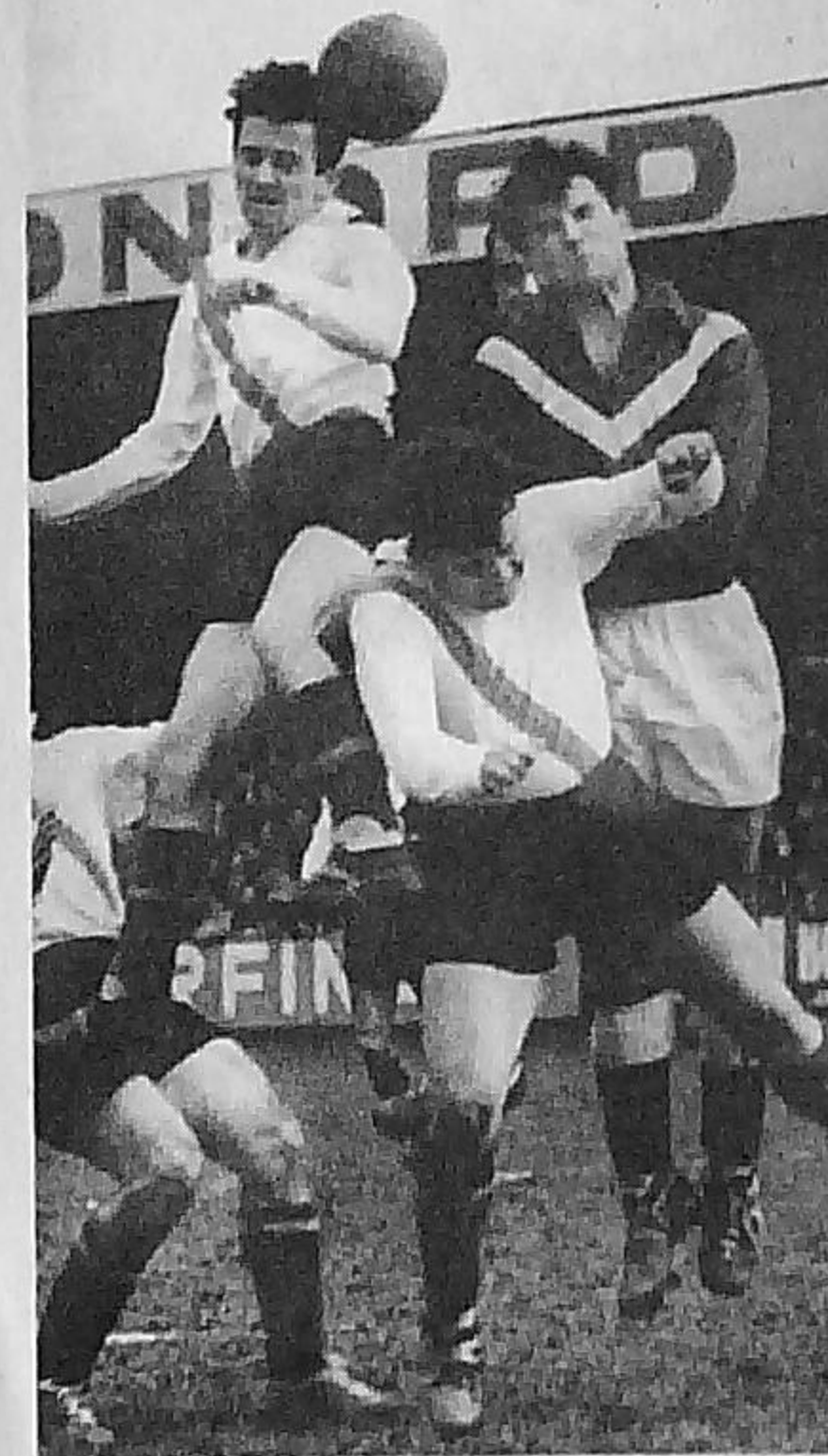
**René Charreteur** nous fait parvenir, de Homblières, une longue lettre. Je ne résiste pas au plaisir d'en citer ici les principaux passages. Ce sera une invite aux «anciens» de Guillers: «C'est un ancien enfant de Guillers qui se permet de vous écrire. Enfant de 60 ans ! déplanté du sol natal depuis 40 années. La guerre 14-18 m'en a arraché à 18 ans. J'avais quitté un foyer, mes parents, ma sœur, mon frère. La guerre terminée, je ne trouvais plus ce havre... mes parents morts, frère et sœur casés... sans travail. Je décidai de partir vers les régions dévastées. Saint-Quentin fut ma première destination. Le travail ne manqua pas: je suis menuisier de métier. Je me suis marié, j'eus une petite fille Yvonne, prénom répandu dans ma Bretagne... Ma famille et moi partîmes 9 ans à Paris... Maintenant nous avons rejoint le village de ma femme: j'y ai ma maison, j'ai adopté les braves gens «terriens» d'ici et ils m'ont adopté. Pourtant c'est avec nostalgie que j'évoque souvent mon coin d'enfance et d'adolescence, l'humble tombe des miens. J'eus peu d'occasions d'y venir m'incliner sur elle... Je me revois enfant de chœur au temps du Recteur Duclos. Puis ce fut mon apprentissage... Je me revois à la messe du dimanche où «fièrement» je jouais de l'harmonium... Quelle heureuse surprise ce fut pour moi de recevoir le Bulletin de Guillers. Ma paroisse natale pensait encore à moi: elle me faisait signe, répondant à mon muet appel ! Je vous dis merci: que d'émotions ressenties à sa lecture !... Soyez mon interprète près de ceux qui se souviennent encore de moi... La lecture de certains noms a trouvé un visage au fond de ma mémoire «sans rides»... (Le jour où tous les enfants de Guillers disséminés à travers le monde nous adresseront une semblable lettre — avec un mandat de 300 frs pour le prix de l'abonnement — la «Voix de St-Valentin» aura atteint son but.)

**Yves Le Gall**, de la Croix-Rouge — actuellement dans le Puy de Dôme, nous fait parvenir de bonnes nouvelles de sa santé: «Je suis heureux de savoir les nouvelles du pays par la «Voix de St-Valentin».

**Guillaume Riou** nous adresse un mot de Nantes: «Très bon moral... excellents amis... Un bonjour aux dirigeants et joueurs de l'A.S.V.».

## LES CONSEILS DU FOOTBALLER

Dans le sport, il faut un gagnant et un perdant, il faut un premier et un dernier. A ce stade des différentes compétitions, telle équipe triomphe, telle autre porte la «lanterne rouge». Il y a toujours une «lanterne rouge», mais il faut bien l'avouer cette équipe pensait faire un peu mieux !



LE SPORT PEUT AUSSI FORMER L'AME

où les gars auront tous la condition physique nécessaire, ils pourront obtenir de bons résultats, parce qu'ils possèdent déjà une bonne technique individuelle.

Voulez-vous me permettre de citer un exemple : ils ne manquent pas. Prenons les Gars de Saint-Thivisiau. Je connais Léon Abautret, leur entraîneur. Eh bien, il y a quelques années, au terme de sa première saison de joueur-entraîneur, il était découragé. Nous avons eu l'occasion de causer ensemble, en présence de leur Président : il y a été beaucoup question de patience, dans cette conversation.

Les saisons qui suivirent ont donné de très bons résultats, d'autant plus méritoires que Léon ne disposait que de gars du crû.

Il ne faut jamais se décourager : que tous les gars serrent les dents sur le terrain, car il faut vouloir pour gagner. Après quoi, les dirigeants ne manqueront pas de tirer des leçons de cette saison, et l'avenir verra l'équipe certainement mieux armée pour réussir.

Jean NICOLAS  
Ancien international.

C'est alors que les supporters préconisent des formations diverses d'équipe, pour améliorer les résultats. D'autres nous disent froidement qu'il n'y a plus rien à faire, que c'était prévu... Sans vouloir douter des uns et des autres, essayons de réfléchir et d'être logiques.

Toute équipe possède de bons éléments individuels, l'ensemble joue bien, mais malheureusement il manque quelque chose d'important : la condition physique ! Résultat : les joueurs ne tiennent qu'une mi-temps. Or quelle que soit la classe d'un joueur, il ne fera rien de bon s'il ne dure pas 90 minutes.

Pour remédier à ce défaut il y a l'entraînement. Malheureusement les joueurs, pour la plupart, travaillent loin de chez eux et sont dans l'impossibilité de s'entraîner.

Pour pallier en partie à cet inconvénient, il leur faudra apprendre à écouter, et surtout à retenir les conseils qui leur sont donnés par leurs dirigeants : pendant la semaine, avant le match, au cours du repos... Ces conseils leur permettront peut-être de comprendre que la balle va toujours plus vite que le joueur, et qu'en la faisant courir, au lieu de la porter, certains gars de l'équipe, surtout les approvisionneurs (démis et inters) se fatigueront moins et dureront plus longtemps.

Le principal pour les joueurs, comme pour les supporters, c'est qu'ils ne jettent pas le manche après la cognée. En effet le jour

# A toi, frère souffrant...



« Le Sana »

J'ai supplié qu'on me fasse une piqûre de morphine pour atténuer la douleur, car je n'aime pas la souffrance : il est dur de se plier à sa loi, d'accepter ses conditions. Il est dur aussi de voir souffrir un frère.

Et pourtant qu'y a-t-il de plus commun entre les hommes que la peine physique ou morale ! Lorsque vous êtes plusieurs assemblés, faites le total de vos misères et vous serez effrayés.

Je pense surtout à ceux et celles que la maladie corporelle cloue sur le lit pour des mois, des années. Je pense à toi qui pleures, à toi qui, devant l'atrocité de tes souffrances, as supplié Dieu de venir te prendre.

## UNE EPREUVE.

Je n'aime pas souffrir, et je ne pense pas qu'il faille considérer d'abord la douleur comme un bienfait direct et une bénédiction du ciel. A ce compte le christianisme serait inhumain. Car la souffrance est d'abord une épreuve.

Si elle est une épreuve et un mal, il faut la combattre par tous les moyens que la médecine met à notre disposition, mais aussi à la force de sa volonté. Accepter son mal ce serait capituler, et refuser de retrouver l'intégrité et la vigueur corporelle : combien plus chrétien apparaît le souci de maintenir un peu de lumière sur la misère humaine.

D'ailleurs, ce corps qui souffre, et fait souffrir, n'est-il pas promis à la gloire céleste ? L'Eglise y est à ce point sensible qu'elle crée une messe pour les malades « afin que la santé leur soit rendue ». Et le Christ lui-même a inventé un sacrement des malades « pour guérir les plaies de l'âme et du corps, pour chasser les douleurs physiques et morales. »

## UN APPEL

Se résigner passivement devant la maladie, comme devant la fatalité, c'est oublier aussi que notre épreuve a un sens dans le Christ. Car le malade se doit de servir : la douleur est à la fois, pour celui qui souffre et pour celui qui voit souffrir, un appel à la charité qui sauve et qui rachète. Elle est à l'image de la souffrance volontaire du Seigneur rachetant le monde sur la Croix. Disons avec le Père de Foucauld : « J'aime la croix, mais parce que Jésus l'a aimée ».

Face à la souffrance, faisons comme le Christ : il se penchait sur elle et la soulageait. Car il l'a soulagée, se dépeignant lui-même sous les traits du Bon Samaritain.

Vous connaissez des malades dans votre rue, ou votre quartier : savez-vous leur rendre visite, une visite d'amitié. Ne vous apitoyez pas sur leur sort, ne leur parlez pas de résignation ! Faut-il même parler ? Ne vaut-il pas mieux écouter ? Ils ont tellement de choses à vous raconter.



Quant à celui qui souffre, je souhaite qu'il trouve dans la peine un appel à la charité rédemptrice, dans l'imitation du Christ souffrant. Parce que le Seigneur l'a prise sur lui et sanctifiée, la douleur est élevée au rang d'une sorte de sacrement. A travers elle, la grâce prend possession du malade, pour réaliser des transformations auxquelles l'entourage n'est pas insensible, et qu'en définitive Dieu seul mesure.

Je pense à ce malade, cousin d'un grand cardinal de l'Eglise de France : il avait connu la gloire et le bonheur ou ce qu'il croyait le bonheur. Les larmes aux yeux, il me disait sa joie de retrouver Dieu à travers la maladie, de trouver le vrai bonheur. Et pourtant mesurera-t-il jamais le bien qu'il m'a fait ?

Pardon d'avoir parlé de la souffrance : car la souffrance en elle-même n'existe pas. Il y a des êtres qui souffrent... devant qui nos pauvres mots ne pourront jamais traduire les sentiments du cœur, sans en fausser le sens.

## UNE ESPERANCE.

Non, je n'aime pas la souffrance. Je n'aime pas voir souffrir. Je voudrais qu'il n'y ait plus de par le monde d'hommes ou de femmes, d'enfants qui portent dans leur chair les cicatrices de la douleur. Qu'il n'y ait plus de paralytiques, ni de tuberculeux, de cancéreux, ni de cardiaques.

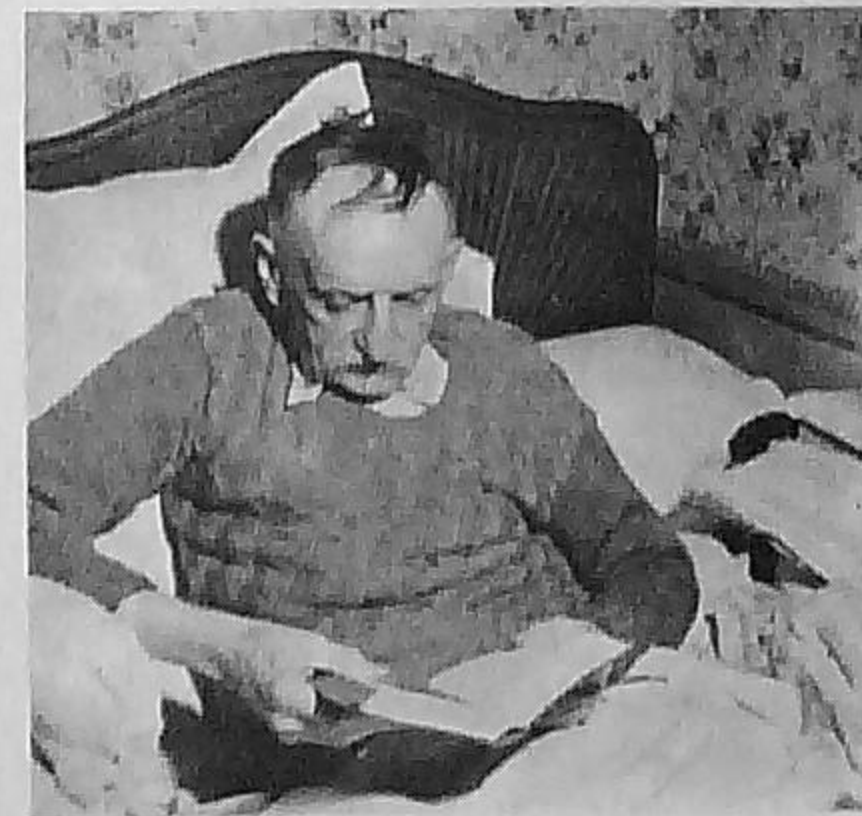
Mais cette supplique est vaine : notre monde est marqué par la souffrance, et nul ne peut dire « jamais » lorsqu'il s'agit du mal. D'ailleurs demain ou après-demain le Seigneur viendra nous anéantir dans la mort.

Je sais, et là est notre force à tous, je sais que ce sera pour une vie sans douleurs. C'est pourquoi je comprends la joie sereine de tant d'âmes marquées par la souffrance, et leur espérance invincible.

Voilà pourquoi aussi, je comprends cette malade qui regrettait les durs moments de sa maladie, parce qu'elle y trouvait « quelque chose de plus grand et de plus beau à joindre à son offrande, que son carême n'était pas une plaisanterie. »

Seigneur qui savez ce qu'est la douleur,  
Venez en aide aux miséreux.  
Seigneur qui avez pris sur vous la souffrance,  
Prenez encore la leur.  
Afin de la transformer en amour sauveur.  
Seigneur qui avez connu la Passion,  
Faites que se lève l'aube de la Résurrection !

G. B.



Maladie, temps de la patience — et aussi de la réflexion

# A L'AMICALE SAINT-VALENTIN

**FOOT-BALL.**— Après le match du Conquet (mi-temps: 2 à 1 en faveur de l'A.S.V.), Jean Nicolas nous disait: « Le jour où les joueurs de l'Amicale auront tous la condition physique nécessaire, ils pourront obtenir de bons résultats, car tous possèdent une bonne technique individuelle ». Vous avez lu en page 9 de ce bulletin ses conseils et ses encouragements: non, rien n'est perdu, si chaque joueur consent à se donner à fond et à ne baisser les bras qu'après la 90<sup>e</sup> minute.

Contre Daoulas et Le Conquet, le sort nous fut contraire. Non pas que nous méritions de gagner ces matches, mais le partage des points était possible et plus consolant. Si l'habitude de l'adversité rend parfois philosophe, elle décuple aussi les énergies et nos bons amis de Plouzané ont payé les frais de ce sursaut. Avant de nous mesurer aux leaders, il est bien agréable de compter deux points de plus, et surtout de ne pas nous laisser distancer par nos compagnons d'infortune.

Voici nos derniers résultats: Daoulas bat Guilers (4 à 0). Le Conquet bat Guilers (6 à 2). Guilers bat Plouzané (3 à 1).

Prochains matches à Guilers: le 24 février Guipavas. Le 10 Mars, Bohars, le 17 Plougonvelin. Le 24 Mars, déplacement à Plabennec.

P. STERVINO.

**PING-PONG.**— Nos trois équipes en championnat jouant leur match hebdomadaire, il est impossible de nous étendre en particulier sur tel ou tel match. Bornons-nous donc à en inscrire dans leur sécheresse les divers résultats.

En F.F.T.T.: leader vaincu à la fin de la poule aller, Guilers 1 prend une forte option pour le titre...

**Division d'honneur des Patros:** si les victoires sont rares (6 défaites, 2 victoires), Loulou Abgrall saut par contre insuffler un bel optimisme à « son » équipe. C'est beaucoup !

**Promotion des Patros:** 4 victoires, 2 défaites. Théo Potin, encadré des Rozec « Boys », prétend présenter un bilan reconfortant. Pas de commentaires !

En marge du championnat, brillant comportement de nos pongistes. En effet, à tour de rôle, Lescop, Carlou et Omnès se qualifient avec brio pour la grande finale du **Tournoi de l'Armoricalne**, qui se disputera entre les 16 qualifiés des tournois préliminaires. Les « milleux autorisés » pongistes voient même en Lescop un des grands favoris de la Finale. A Guilers la Coupe ?... Pourquoi pas ! Et voici un 4<sup>e</sup> qualifié: Théo Potin...

Le 3 Mars: **championnats individuels F.F.T.T.** du Finistère. Test important, nos joueurs se mesurant avec tout le gratin pongiste du département.

**Dernière heure.** A Guilers, à une date non encore déterminée, se déroulera un grand **Tournoi-handicap** comptant pour l'attribution du **Challenge du Filet Bleu**. Ce tournoi, ouvert à tous, avantage les non-licenciés: en effet les licenciés auront au début de la partie un handicap de plusieurs points. (Nombreux lots).

L. POTIN.

Le sport est une école de discipline: on peut s'étonner de voir des Jeunes s'insurger parfois. Les dirigeants se dévouent à leur service, sans rechercher la moindre récompense, si ce n'est celle de voir les gars cueillir des lauriers et devenir des hommes. Cela surtout leur tient à cœur: or il est des dimanches au soir qui pèsent lourdement sur les épaules de vos dirigeants, parce que vous n'avez pas répondu en hommes de demain. Ils voudraient tellement ne pas vous traiter comme des gamins: la conduite ridicule et grotesque de tel ou tel gars, dont pâtiront tous les copains, devra-t-elle être sanctionnée ? Je suis persuadé que vous me comprenez tous, et que l'A.S.V. continuera, comme par le passé, à resserrer les liens d'amitié entre les Jeunes, dans une ambiance saine, parmi les chansons dignes, et par toute une conduite sérieuse.

Le Directeur. G. B.

## ÉCOLE SAINTE-MARIE ET A.S.V.

### GALA SCOLAIRE

Nos Minimes, nos Benjamins, nos Poussins sont heureux de vous annoncer pour le dimanche 3 Mars, un événement sensationnel, sans précédent dans la chronique Guiléroise, un gala scolaire de foot-ball, au stade de Kermengleuz.

A 14 h. Rencontre « Poussins ».

A 15 h. Rencontre « Benjamins ».

A 16 h. Minimes de 1<sup>re</sup> année du Stade Brestois contre Minimes de 1<sup>re</sup> année de Guilers.

Si nous ne pouvons encore vous indiquer quelles équipes s'opposeront à nos poussins et à nos benjamins, le seul nom du Stade Brestois nous assure d'un jeu de haute qualité.

Nos Minimes feront de leur mieux pour ne pas faire à côté d'eux figure de parents pauvres.

Et tout Guilers sera là pour encourager ses jeunes, ses joueurs de demain. P. DOUGUET.

### HISTOIRE LOCALE

#### Les limites de la Commune

La Paroisse primitive comprenait en plus de son territoire actuel, toute la commune de Bohars, détachée en 1791, et peut-être celle de Saint-Pierre Quilbignon, qui était déjà autonome au 15<sup>e</sup> Siècle. Un immense massif forestier, appelé *Fôret de Lucos*, couvrait autrefois toute la région. Au 17<sup>e</sup> Siècle, il était encore loin d'être défriché. Si les vallées disparaissaient sans doute sous les hautes futaies, le plateau était plutôt formé de taillis et de brousse rabougrie, par suite des émanations marines et de la violence du vent. Cette ancienne végétation forestière n'existe plus qu'à l'état de débris, et chez nous seul le *bois de Keroual* a subsisté. Son souvenir demeure pourtant dans un grand nombre de lieux habités, caractérisés par le vocable « Coat »: Pen ar C'hoat, Coat-ty-Ogant, Coat-ty-Beskont, Coat-ar-Guéo, Coat-an-Tour, Coat an Dervez, Coat ar Fol, Coat-Mez, Pen ar Gar, près du Bourg, autrefois Pen ar Garz, signifie « le bout de la lisière ».

••

La Commune de Guilers est limitée aux trois-quarts par des frontières naturelles. Trois cours d'eau la séparent successivement de Millzac, de Bohars, de Lambézellec, de Saint-Pierre et de Plouzané. D'abord le ruisseau du *Tridour*, depuis sa source dans les marais de Quével jusqu'au vieux moulin en ruines de Kerboroné, délimite Guilers et Millzac. Jusqu'à son confluent avec la Penfeld, il sépare les terres de Bohars et de Guilers. Du quartier Maugras jusqu'à la Villeneuve, c'est l'*Aber de la Penfeld* qui nous sert de frontière avec Lambézellec. De l'autre côté du ruisseau du *Buis*, qui descend de Mesbiodou, se trouve Saint-Pierre, depuis l'étang artificiel de l'ancienne usine à fer jusqu'aux prairies de Killouarn. C'est ensuite un *vieux chemin* tracé dans la glaise et provenant de Keramolng, et l'*Ildut* jusqu'à Pont-Avenec, qui nous séparent de Plouzané. Nous retrouvons de nouveau Millzac par l'ancienne *route royale* pendant deux kilomètres. A l'entrée de Languéro, pour des raisons indéterminées, on quitte la grand'route pour suivre un *chemin de terre* jusqu'à *Bro Prat-an-Hüguer*. Enfin une *haie vive* nous ramène aux sources du ruisseau du Tridour.

(A suivre).

P. STERVINO.

# EN LIAISON avec ceux de la côte



Prononcer le mot « marin » devant un Français de l'intérieur, c'est lui faire évoquer, presque à coup sûr, le col bleu et le pompon rouge.

Mais le plus fiéffé terrien, chez nous sait que nos côtes sont aussi habitées par des familles de marins-pêcheurs et de marins de commerce ?

Que notre département tire une bonne partie de ses richesses du transport des marchandises par voie de mer ou de l'exploitation des fonds poissonneux ? Mais, sait-on assez que la mer impose à tous ces hommes et par là-même à leurs familles, un rythme de vie très différent de tout ce que l'on peut voir dans nos villes ou nos campagnes ?

## Famille séparée.

Le milieu maritime est avant tout marqué par une brisure dans la vie familiale : le mari, le fils, sont très souvent absents, parcourant les océans ou traînant leurs chaluts, mouillant ou relevant leurs filets au large de nos côtes, à des dizaines de milles de la terre.

Et ces absences sont de plus en plus longues, du moins dans les ports importants. Actuellement 19 bateaux de chez nous sont à Dakar... pendant plusieurs mois... La maman est seule au foyer pour assurer l'éducation des enfants, tremblant souvent, à la pensée du mari ou du fils dont la barque est peut être en péril, à la pensée de cette vie rude par laquelle, il assure le pain quotidien de la maison. Sera-t-elle à la hauteur de sa tâche, cette jeune femme sans une préparation adaptée aux responsabilités qu'elle assure ? C'est le rôle de la JOCF, ou de la JACF, suivant les cas, de se pencher sur ces problèmes propres aux filles de marins et de s'orienter vers leurs besoins particuliers.

## Instabilité.

L'ouvrier, comme le paysan, a encore quelque chose de stable et de régulier dans sa vie quotidienne. Il connaît ses heures de travail et ses heures de repos. Il se retrouve à intervalles plus réguliers chez lui.

Le marin est marqué par son métier, irrégulier au possible, par son milieu mouvant et changeant. Son gain n'est jamais assuré : pas de salaire, sauf à la pêche industrielle où l'on garantit un minimum, mais une « part » du produit de la pêche, « part » variable selon les saisons, les années, les pêches, le temps. Cette variété explique la prodigalité du marin et qu'il reconnaît lui-même volontiers : « se priver quand on gagne, se priver quand on ne gagne pas, c'est le priver toujours. »

Les conditions de vie à bord sont dures et l'on comprend fort bien le besoin de détente de nos marins... ne les condamnons pas en bloc... un marin ne fait pas tout le milieu. Je puis affirmer avec force qu'ils sont courageux, « chics »... , dignes de notre respect et de notre amitié.

En mer on travaille dur, spécialement sur les lieux de pêche : qu'il faille ramener le chalut à bord, relever les 5, 6 kilomètres de filets noués bout à bout, hisser des casiers par 50 ou 100 mètres de fond, cela suppose avec la force musculaire, une résistance physique et un courage à toute épreuve...

## Un avenir inquiétant.

Est-il étonnant que devant de telles conditions de vie, les jeunes aient tendance à désertier la pêche, du moins dans certains secteurs (Le Cap en particulier), à chercher dans la Royale ou le Commerce un rythme de vie moins abrutissant qui aura pourtant l'avantage de leur assurer un salaire régulier ?

Ils ne le font qu'à contre-cœur. Les problèmes économiques qui se posent pour la pêche sont graves... et certains de nos ports se penchent avec angoisse sur leur avenir. Vous avez pu suivre cette évolution dans les articles d'« Ouest-France » du mois dernier.

Le prix du poisson est resté à un coefficient bien plus faible que celui de l'augmentation des engins de pêche. Ces jours-ci... des patrons pêcheurs ont décidé de déposer leurs rôles d'équipage... car ils ne peuvent faire face aux dépenses amenées par l'achat de canots pneumatiques, désormais nécessaires sur les bateaux d'une jauge brute supérieure à 25 tonneaux. Ils ne sont pas contre ces mesures de sauvetage, au contraire, mais contre les prix de revient et d'entretien trop lourds pour les bateaux de pêche artisanale.

C'est dire rapidement, sans assez de nuances, les graves problèmes qui se posent à nos marins...

## Les ressources du milieu.

Les vertus traditionnelles du milieu : la franchise, le goût du risque, l'esprit de fraternité... la JMC, depuis plus de 25 ans, s'attache à les sauvegarder et à les développer dans tous les ports où elle s'est peu à peu implantée. Elle porte aussi ses efforts sur les déficiences du milieu maritime.

Malgré les difficultés dues au rythme des sorties en mer qui s'oppose à toute régularité des réunions, la JMC continue son travail de formation intellectuelle, de formation professionnelle et de formation chrétienne des jeunes marins.

Les adultes eux aussi se retrouvent, au moins pendant les quelques semaines de répit qui vont de décembre à la mi-janvier, pour réfléchir sur leur vie de marins chrétiens et leurs responsabilités de chef dans ce milieu.

Leurs femmes ont créé une commission maritime dans le cadre de l'ACGF... Les jeunes filles, les « filles de la côte », ne sont pas en reste et elles aussi travaillent dans leur section, luttent pour des conditions de vie plus humaines, spécialement dans les usines, et se préparent à leur rôle si important de futures femmes de marin.

Le milieu maritime ne veut pas être à part... lui aussi travaille à être élément vivant de l'Eglise du Seigneur.





# Le sourire et les jeux...

## Logique de gosse.

Patrick, 6 ans, rentre de l'école, son premier mois terminé. Il est joyeux. « Tu es le premier, lui demande sa Maman ? — Premier ! Peuh ! Qu'est-ce que c'est que celà ? Je suis dixième : 10, ça commence à compter ».

## Authentique.

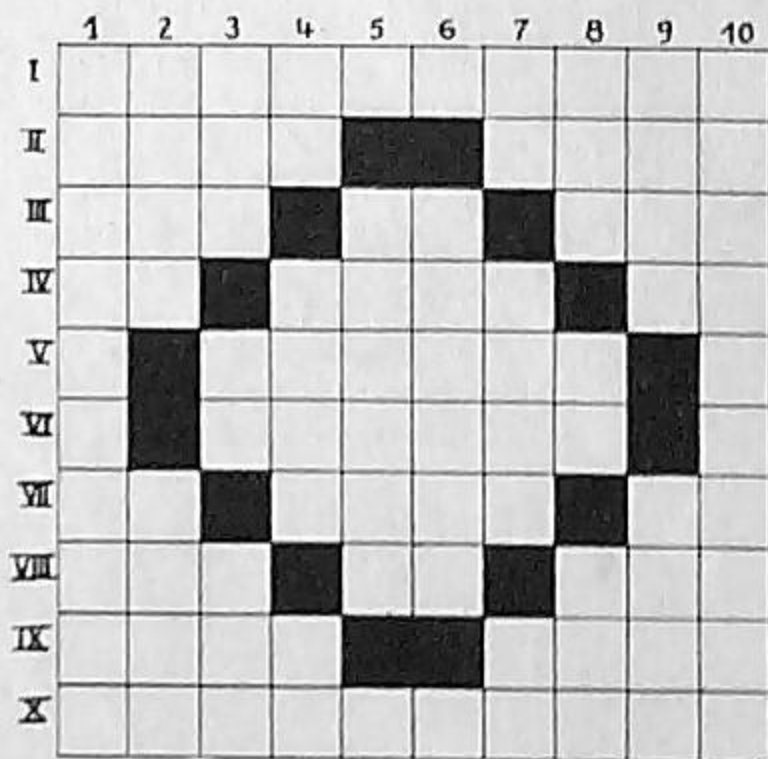
Jules, qui a égaré son livret militaire, se présente à la gendarmerie : « Je viens faire une déclaration de perte de livret militaire. — Bon, répond le Brigadier, va falloir que je remplisse quelques feuilles de renseignements. » Il consulte ses imprimés, hésite, puis se décide : « Bon, sera très simple, me faut des renseignements : montrez-moi votre livret militaire. » !!!

## A l'américaine : Conseil à un buveur.

L'évêque de Worcester a fait afficher dans toutes ses paroisses l'avis suivant :

- 1° Installe chez toi un bar dont tu seras le seul client.
  - 2° Donne à ta femme assez d'argent pour acheter la première bouteille.
  - 3° Bois chez toi, mais paie chaque verre à ta femme, le prix que tu le paierais dans un bar.
  - 4° Donne de l'argent à ta femme pour qu'elle achète une deuxième bouteille.
- Ainsi ton bar sera toujours garni et ta femme fera le marché avec son bénéfice.
- 5° Sois persuadé, en agissant ainsi, que tu mourras d'une cirrhose du foie.
  - 6° Mais tu pourras mourir tranquille : ta femme aura fait d'importantes économies et pourra élever ses enfants.
  - 7° Et elle pourra se remarier avec un homme intelligent.

## MOTS CROISÉS



**Horizontalement.** — A. Propre à beaucoup de vieillards. — B. Pas commun. — Ça n'est pas de la soupe. — C. Fait partie de notre capital spirituel. Sigle bien connu pendant la guerre. Première expression linguistique du Bébé. — D. Sur la portée. Premières syllabes d'une ville du Loiret. En matière de. — E. Qui n'aime pas les boucs. — F. Comme la Suisse. — G. premier. Est tout à fait différent selon à qui il s'adresse, entre autre, à la police ou à son amoureux (se). Indéfini. — H. Article. Préposition. On ne paraît pas toujours avoir le sien. — I. Origine d'un glacier. Qui n'a pas été blanchi. — J. Tressaillir fortement.

**Verticalement.** — 1. Commerçant. — 2. Nagea. Mélanger les couleurs. — 3. Epoque. D'un bout à l'autre du calendrier. Anagramme de vox (e remplace o). — 4. Pronom. Anagramme de BOA au féminin. En matière de. — 5. Démontre. — 6. Composé de la farine. — 7. Métal précieux. Tissus non préparé. D'un auxiliaire. — 8. Gale du cheval. Pronom. Anagramme de la suite de tic. — 9. Verbe. Manger comme. — 10. Qui raisonne.

# PAQUES



Photo Jos Le Doaré

## LA VOIX DE SAINT-VALENTIN

BULLETIN PAROISSIAL DE GUILERS

AVRIL 1957

Edition « Vie Paroissiale » - Le N° 30 francs

MENSUEL N 6

## DANS NOTRE PAROISSE

Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise

- 17 Février: Nicole Appéré, fille de Roger et de Gabrielle Le Saos, Bourg.  
17 Mars: Georges Quéménéur, fils de Louis et Marianne Le Gendre, Bourg.  
21 Mars, Marie-Christine Floch, fille de Corentin et Perrine Autret, Beg-al-Louarn.

Ont été unis dans le sacrement de mariage

- 23 Février, Albert Rouault de Penfeld et Jeanne Prigent (Vve Mazéas), de Penfeld.

- 27 Février, Georges Le Hir, du Bourg et Marguerite Cariou, de Saint-Renan.

Nous ont quittés pour la Maison du Père

- 16 Février, Eugénie Quéré (Mme Corre), 72 ans, de Kroas-Land.  
8 Mars, Chantal Méneur, 19 mois, de Penfeld.

## VOYAGE A PARIS

Les Ruraux de la zone ont organisé au début de mars un magnifique voyage à Paris qui a permis à une vingtaine de gars ou filles de Guilers de visiter la Capitale... Etalent du voyage : René Quéré, Pierre Férelloc, François Gélébart, Jean Kernels, Louis Riou, Jo. Kervennic, Francis Petton, Yves Le Gall, Bernard Uguen, Marie-Thérèse Guéguen, Thérèse Jaouen, Marie-Madeleine Abiven, Yvette Simon, Anne Le Roux, Yvonne Gélébart, Annick Labbé, Prosper Marc et Jeannette Le Roux, sans oublier le Père Jicquet.

Les jeunes sont revenus enchantés de cette randonnée à la fois instructive et délassante.

## FOOT-BALL : FESTIVAL DES SCOLAIRES

Le dimanche 3 Mars, le stade de Kermengleuz connaissait une ambiance d'un genre nouveau, avec la démonstration de nos 3 équipes de jeunes footballeurs, tous pleins d'espoir... et d'avenir.

Nous n'avions pas craint de voir grand : aussi avons-nous fait appel à deux équipes de la J.A. de Gouesnou et à l'excellente équipe minime du Stade Brestois.

Ce fut un régal pour les joueurs et ... pour les spectateurs.

Equipe des Espoirs où le plus jeune compte 9 ans: Y. Breton; J.-P. Richard, R. Dolou; J.-Y. Morvan, G. Splieth, F. Marc; J.-N. Provost, S. Stervinou, G. Simon, G. Chapin, D. Floch, Match équilibré: victoire par 1 à 0 devant Gouesnou.

Equipe des Benjamins: J.M. Le Coat, V. Abiven, F. Trudin, J.C. Letty, C. Toullec, D. Roudaut, J. P. Riou, F. Marc, M. Nicolas, D. Petton, A. Rozec. Victoire de Gouesnou par 7 à 0: le score dit par lui-même plus la supériorité de l'âge que celle de la valeur. On regrettera surtout de n'avoir pas vu à l'œuvre notre ligne d'avants, pourtant riche en joueurs de grand style.

Equipe des minimes: G. Chevallier, G. Toullec, G. Foldz, J. Quéré, J.-P. Foll (le roi du terrain), J. Le Grand; Y. Bars, R. Trudin, G. Simon, J.C. Boucher, J.C. Chevallier.

A la présentation des équipes le spectateur moyen ne donnait pas l'air de croire aux chances de nos petits gars, tellement ils paraissent petits en comparaison des gars du Stade Brestois... renforcés d'ailleurs de 7 minimes de 2<sup>e</sup> année. Mais dès l'ouverture des hostilités cette impression fut renversée: jouant avec cœur, et en équipe, nos gars se montraient dignes de leurs adversaires. C'était un régal en particulier de voir la ligne des avants monter à l'attaque. Quant à la défense elle faisait merveille... devant un goal d'une sûreté et d'une audace d'ancien. Jeu de passes, changements d'ailes, renversements de demis, démarquage, tout y était: une vraie leçon de foot-ball. Et des tirs au but. Si finalement nos gars durent s'incliner par 4 à 1, ils méritèrent les applaudissements.

P. DOUGUET.

## PETITE LEÇON DE CATÉCHÈSE PASCALE SUR LE BAPTÊME

Mes Chers Paroissiens,

Vous comprenez mieux maintenant le sens de la grande fête de Pâques. La célébration solennelle, l'année dernière, de la Semaine Sainte, vous avait introduits dans un dédale de cérémonies qui vous avait d'abord quelque peu déroutés. Puis, éclairés par les explications que vous donnèrent vos prêtres, vous avez mieux compris le sens mystérieux et profond de Pâques.

✠

On vous avait expliqué la Pâque juive, la Pâque du Christ et la Pâque du chrétien. Vous suiviez bien jusque-là, mais quand on vous disait que la Pâque du Chrétien, c'était le baptême... vous perdiez un peu les pédales (!) et vous avouiez que vous compreniez moins bien. Et pourtant c'est cela: le baptême c'est, comme vous l'avez appris au catéchisme, un Sacrement qui efface le péché originel, nous fait chrétiens, enfants de Dieu et de l'Eglise. Mais comment cela ? En nous plongeant, à travers les eaux du baptême, dans le mort du Christ (= mort au péché et en nous associant à sa résurrection (= naissance à la vie de la grâce).

Un Baptisé, un Chrétien, est essentiellement un Christ Ressuscité, et voilà pourquoi, dans la primitive Eglise, on ne baptisait que dans la Nuit de Pâques. On ne peut mieux célébrer la Résurrection du Christ qu'en faisant de nouveaux Ressuscités, par l'administration du baptême.

✠

Je parlais, l'autre jour, au catéchisme des grandes, de notre belle Nuit Pascale de l'an dernier, où nous avons eu le baptême d'une petite Marie-Pierre Pascale, et je posais cette question: « Qui, cette nuit-là, parmi les 750 personnes qui se pressaient dans l'église, qui surtout avait fait ses Pâques ? ». La réponse fusa, massive et unanime: « Tous ceux qui avaient communié ». C'est vrai mes enfants, mais encore... Après tout ce que je vous ai dit, vous ne voyez pas que... « Marie-Pierre-Pascale », s'écria quelqu'une qui avait bien compris. « C'est Marie-Pierre-Pascale surtout qui a fait ses Pâques, parce que c'est elle qui, cette nuit-là, est ressuscitée avec le Christ... »

✠

Nous, les Chrétiens, nous, les Baptisés, nous sommes les témoins vivants du Christ Ressuscité, puisque nous sommes des Ressuscités nous-mêmes. Nous le comprenons mieux et nous le sentons davantage en sortant de l'église, la Nuit de Pâques, avec en main le cierge allumé de notre baptême qui faisait reculer les ténèbres, et en chantant, à plein cœur, l'Alleluia de la Résurrection, celle du Christ et la nôtre.

Oui, le sommet lumineux de cette Nuit fut le baptême de Marie-Pierre. Ce fut aussi le Renouveau, par tous, des promesses et de l'Engagement de notre baptême.

✠

Pâques, fête de la Résurrection du Christ, et fête de notre Baptême. Les deux choses vont ensemble. Nous comprenons mieux désormais la grandeur unique de l'une et de l'autre.

Nous ne considérerons plus le baptême comme un petit Sacrement, donné à la va-vite, au fond d'une église obscure, sans solennité et sans ferveur.

Le Sacrement de Baptême mérite plus d'égards, plus d'honneur et plus d'intérêt de la part de toute la communauté chrétienne.

Les fêtes pascales qui viennent nous apprendront à mieux apprécier et à mieux vivre notre dignité et notre grandeur de Baptisés. Et bientôt, je l'espère, le nouveau Baptistère, placé à l'entrée de l'église, à la place de l'ancien ossuaire, nous aidera aussi, par sa noblesse et sa beauté, à entourer d'un plus grand honneur le Sacrement de Baptême, qui est le Sacrement de la Résurrection de Jésus.

Votre Recteur, J. GUERCH.



LE SINAI

## DIEU A FAIT ALLIANCE AVEC LES HOMMES

### Alliances humaines, alliance divine

Nos journaux nous l'apprennent presque quotidiennement, les alliances humaines sont bien fragiles et souvent peu durables : elles se nouent et se dénouent au gré de nos intérêts changeants, au gré de nos ambitions ou de nos susceptibilités.

L'alliance que Dieu a conclue avec les hommes est autrement durable, autrement désintéressée.

Car c'est bien d'une alliance qu'il s'agit, d'un pacte, d'une entente que l'on pourrait à juste titre cette fois appeler cordiale.

### Une aventure extraordinaire

Qui ne se souvient d'avoir lu ou entendu conter l'extraordinaire aventure d'Abraham ? C'est avec lui que l'histoire des hommes cassée et souillée par le péché a pris un nouveau départ. En quittant sa Chaldée païenne pour devenir l'allié de Dieu, dix-huit siècles avant le Christ, il remettait toute l'humanité en marche, il commençait à réunir un peuple, le peuple de Dieu.

### Une délivrance merveilleuse

Ce peuple se trouva un jour prisonnier en Egypte, maltraité, soumis aux corvées les plus dures. Dieu l'entendit gémir sous le joug. Il appela Moïse et sous

la conduite de ce chef prestigieux ce fut la traversée de la Mer Rouge, l'entrée dans le désert ; le passage de l'esclavage à la liberté.

### Pour la conclusion d'une Alliance

« Je vous adopterai pour mon peuple et je serai votre Dieu » avait dit le Seigneur à Moïse en lui demandant d'arracher ses frères à la tyrannie égyptienne. Au désert du Sinaï cette promesse devint une réalité ; une alliance fut solennellement conclue entre Israël et son Dieu. C'était l'ancienne alliance, l'Ancien Testament.

A travers les vicissitudes d'une histoire tourmentée, tantôt bafouée et tantôt scrupuleusement observée par le peuple juif, elle dura jusqu'au Christ et chaque année le repas pascal en ravivait le souvenir et lui redonnait une nouvelle vitalité.

### Devenue, avec le Christ, l'Alliance définitive

Avec le Christ l'ancienne Alliance a pris fin, remplacée par la Nouvelle Alliance qu'elle préfigurait et préparait. Le Christ est mort et ressuscité pour la sceller d'une façon définitive, non plus seulement avec un peuple mais avec toute l'humanité. « Ceci est le Calice d'une Alliance nouvelle en mon sang ». Le Christ nous a aimés et s'est livré pour nous. Il a fait éclater jusqu'aux extrémités du monde les frontières du peuple de Dieu.

Fils de l'Eglise par notre baptême, nous sommes le peuple de l'Alliance, nous sommes les alliés de Dieu.

### Cette alliance est exigeante

En mourant et en ressuscitant pour nous, en nous entraînant avec lui dans sa Pâque, son passage, en nous faisant entrer dans le peuple de Dieu, le Christ a inscrit en nos cœurs une loi nouvelle, la loi de charité. Il l'a promulguée au moment même où il se livrait pour nous : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés... Ce que je vous commande c'est que vous vous aimiez les uns les autres. »

Pâques est la fête de l'Alliance, Pâques est un nouvel appel à l'amour de Dieu et de nos frères, ne l'oublions pas.

J. T.



Photo Jos Le Doaré

« Ceci est le calice de mon sang, le sang de l'Alliance »

# LA SEMAINE SAINTE 1957 A GUILERS

## Dimanche 14 Avril

**LES RAMEAUX:** à 10 heures : cérémonie de la Bénédiction des Rameaux devant le Calvaire de Kroas-Land. Procession solennelle vers l'église. Grand-Messe.

A la fin de la grand'Messe: bénédiction des enfants.

## Lundi 15 Avril

**RETRAITE DES DAMES:** réunions à l'église à 9 heures et à 14 heures. Confessions. Messe de communion le lendemain à 7 h. 30.

## Mardi 16 Avril

**RETRAITE DES JEUNES FILLES :** réunions à l'église à 10 h. et à 14 h. Confessions. Messe de communion le lendemain à 7 h. 30.

## Mercredi 17 Avril

**RETRAITE DES HOMMES :** réunions à 14 heures (pour ceux qui ne peuvent venir le soir) et à 20 h. 30 pour tous. Confessions l'après-midi et le soir, après le sermon.

## LES GRANDS OFFICES DU SOIR

### Judi 18 Avril

**JEUDI-SAINTE** Confessions à partir de 19 heures.

Office solennel à 20 h. 30. Procession des Saintes Huiles, Grand-Messe, Homélie, Cérémonie du Lavement des pieds, Communion des fidèles, Procession au Reposoir et Adoration Nocturne.

N.-B. Ceux qui communieront ce soir-là devront avoir fini de manger depuis 6 heures du soir. L'Office se terminera vers 10 heures.

### Vendredi 19 Avril

**VENDEDI-SAINTE :** Jeûne et abstinence. Confessions à partir de 19 heures.

Office solennel à 20 h. 30. Proclamation de la Passion. Les Grandes Prières pour le Monde entier. Adoration solennelle de la Croix. Communion des fidèles (jeûne eucharistique à partir de 6 heures du soir). L'Office se terminera vers 10 heures.

## Samedi 20 Avril

**SAMEDI-SAINTE :** Pas de jeûne, ni d'abstinence. Confessions de 16 heures à 19 heures, et de 20 h. 30 à 22 heures.

« Cette Nuit sera une Nuit de veille, en l'honneur de Dieu, de génération en génération... » (Parole de Dieu dans l'Exode).

## Nuit de Pâques

A 22 heures 30, Veillée Pascale ou Office solennel de la Résurrection : Bénédiction du Feu Nouveau et du Cierge Pascal. La Grande Veillée Sainte. Bénédiction solennelle de l'eau des baptêmes. Administration du Sacrement de Baptême. Renouvellement par toute l'assistance des Pro-



messes du Baptême. Messe solennelle de la Résurrection. Communion Pascale des hommes et des fidèles. A la sortie, dans la Nuit, procession triomphale au chant de l'Alleluia.

Pour communier dans la Nuit de Pâques, il suffit d'être à jeûn depuis minuit. La cérémonie se terminera vers 1 heure du matin.

## Dimanche de Pâques

A 10 h. 30: La Grand-Messe de Pâques.

A 14 h. 30 : Vêpres solennelles de Pâques. Sermon. Salut et Procession finale à la Croix de Mission.

N.-B.— On ne confessa pas le dimanche de Pâques.

Pour bien suivre et comprendre les cérémonies, il est nécessaire de posséder le Manuel de la Semaine Sainte.

## Avec Lui, tu es mort ...



Photo Jos Le Doaré

« Je te suis plus ami que tel et tel »

royaume n'est pas de ce monde. L'enthousiasme est dans le cœur de ceux qui croient en Lui.

**Jeudi Saint**, fête de l'alliance — fête de l'Eucharistie. « Je ne vous appellerai plus serviteurs, mais je vous dirai : amis ! » C'est sûr : tu peux être désormais uni au Christ aussi intimement qu'il est possible. Infiniment mieux que ne le sont deux amis sur terre. Il s'est fait allié pour ton âme : « Ceci est mon Corps ». — Il a établi un contrat d'union scellé de son sang : « Ceci est le Calice du Sang de l'alliance nouvelle et éternelle ».

A partir de ce jour tout était possible : qu'il souffre pour toi, qu'il meure pour toi, qu'il te sauve.

**Vendredi** : le Procès, le supplice de la Mort. Cette affaire rapidement expédiée par la justice des hommes aboutit à con-

La Grande Semaine te rappelle les événements dramatiques qui ont marqué les derniers jours de la vie terrestre de Jésus.

Mais il ne s'agit pas seulement d'évoquer des souvenirs. Comme lorsqu'on parle d'un passé mort, fini... Comme lorsqu'on tourne les pages d'un album de famille.

En suivant jour après jour les cérémonies auxquelles tu seras invité, du dimanche des Rameaux à celui de Pâques, tu vas entrer dans la souffrance, dans la mort et dans la résurrection de Jésus. Tu vas prendre ta part de rachat. Comme si c'était actuel cette Passion et ce Retour à la Vie. Parce qu'en un sens c'est toujours actuel.

**Le dimanche des Rameaux**, tu entreras dans le cortège de Jésus. Ce n'est pas un défilé prestigieux, comme celui d'une armée après la victoire. En fête s'avance un Roi qui a dit que son



Photo Jos Le Doaré

« Il s'est anéanti. Il s'est fait obéissant jusqu'à la mort »

damner l'innocent pour les coupables — sans doute — mais aussi l'Ami pour ses amis. Cette affaire te touche de près. Tu y étais sérieusement engagé. Tes péchés faisaient masse avec ceux des autres hommes. Ils ont pesé sur la condamnation. Mais si tu le veux bien tu fais corps aussi avec le supplicié. En décrochant de tes péchés, des occasions de péché, tu meurs avec Lui. Penses-tu être vraiment mort à tout le péché ?

**Samedi**. Au fond du tombeau, il y a l'espérance ! Dans la nuit le Feu nouveau est allumé. La lumière du Cierge pascal, la lumière du Christ brillera ! Ainsi dans les tracasseries, les tourments, les souffrances, les vagues noires du désespoir, l'assurance invincible, que Jésus se lèvera vivant auprès de nous. En nous ! Il n'y a pas de malheur si grand que tu ne puisses plus espérer. Parce que Jésus a vaincu même la mort. Et il est avec toi.

**Dimanche : PAQUES.**

**Le Christ est ressuscité.**

Frère, puisque nous voici ressuscités avec le Christ, recherche les biens d'en haut. Prends goût aux biens d'en haut et non à ceux de la terre. Car tu es mort au péché et ta vie est cachée en Dieu avec le Christ.



64. RÉSURRECTION. — GRÉCO.

## ... et tu es déjà ressuscité!

# Les signes de la Vigile Pascale

Photo Jos Le Doaré



Voici Vendredi Saint avec les ténèbres qui recouvrent la terre: le Seigneur est mort.

Dans la nuit du dimanche c'est le triomphe de la Résurrection: le Feu Nouveau s'allume, lorsque le Christ, victorieux des ténèbres de la mort, sort vivant du tombeau.

Voyez le Cierge pascal qui s'avance dans l'Eglise aux acclamations de la Terre et du Ciel... Voyez le Christ ressuscité, à la tête de son Peuple.

Le Monde, à la suite du Seigneur, au matin de Pâques, sort de la nuit du péché, pour passer à la lumière de la grâce et de la Vie.

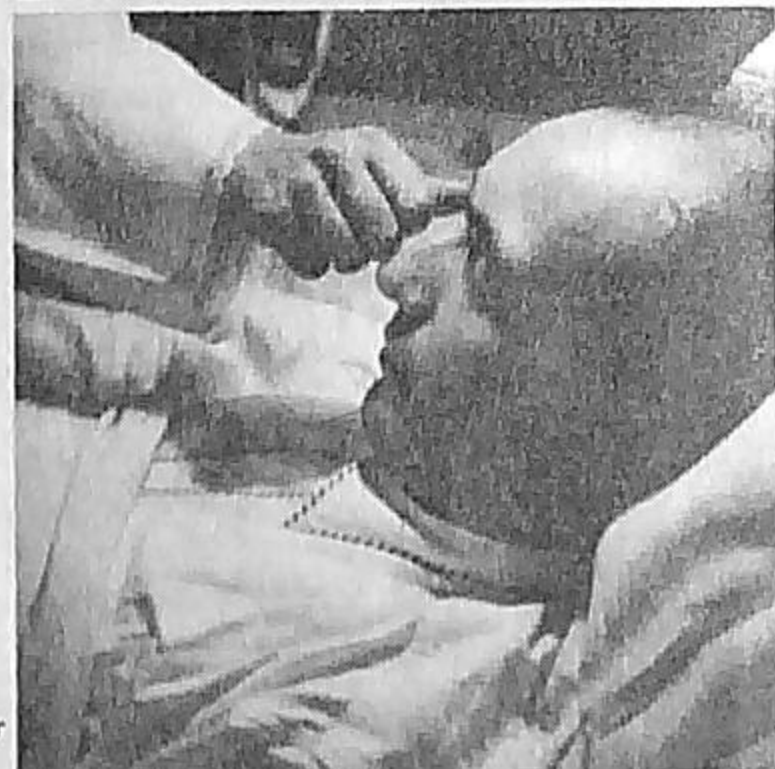
L'huile: les athlètes de tous les temps utilisent ce moyen d'assouplir les muscles de leur donner la résistance... même à la pluie... et la force qui permette de remporter la couronne de la victoire.

(Aujourd'hui Saint Paul dirait: le bouquet.)

L'athlète du Christ se doit d'être fort et résistant: lui aussi court, mais la Victoire lui procurera un Bouquet qui ne se fânera jamais, la Vie éternelle.

Photo Jos Le Doaré

Photo Fortier



L'Eglise reprend le signe de l'huile:

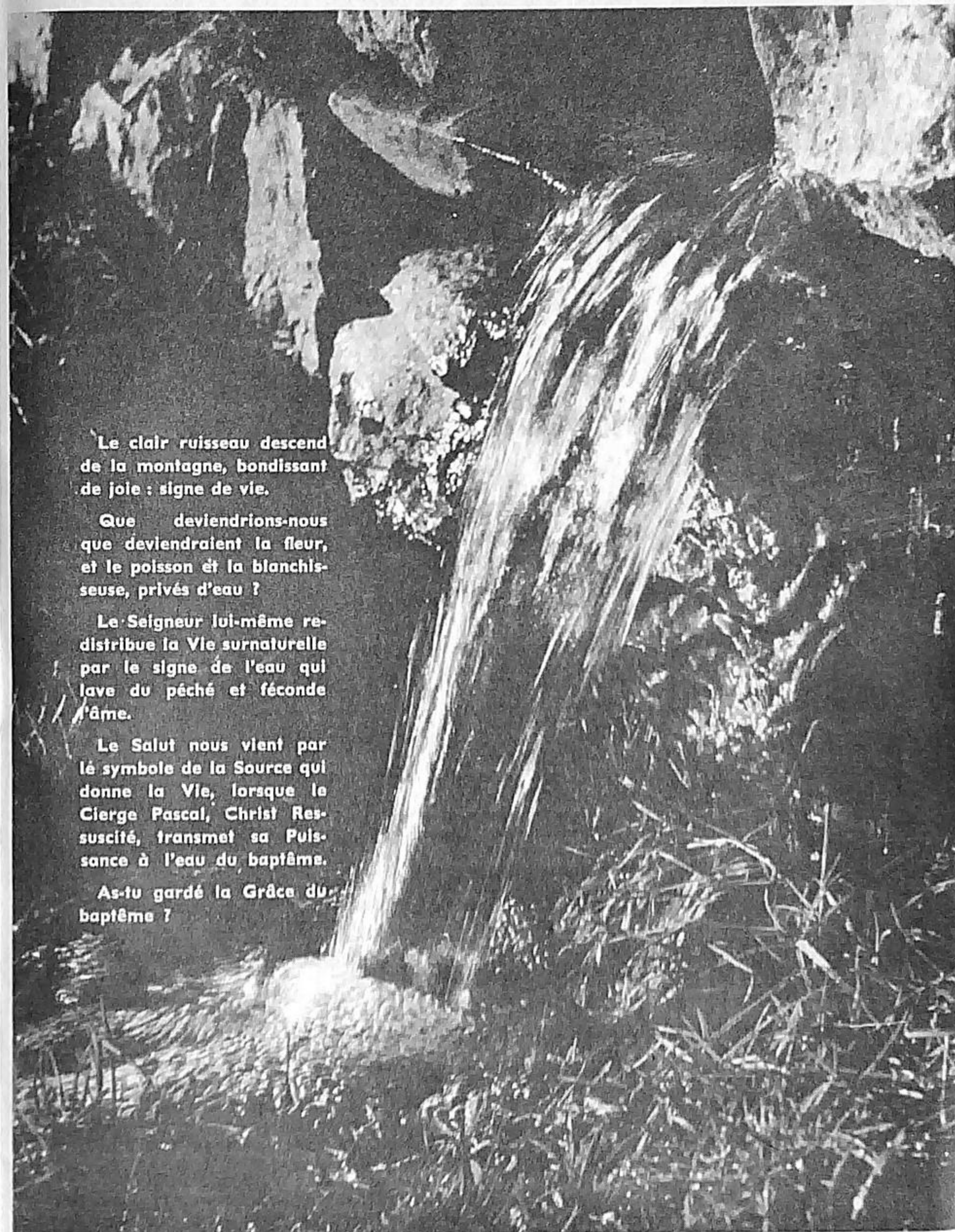
- pour donner à l'eau du baptême la puissance de fortifier les muscles de l'âme.

- pour insuffler au confirmand la force dont a besoin tout témoin du Christ qui se doit d'être un chrétien achevé et un apôtre du Seigneur.

- pour consacrer les mains du jeune prêtre.

- pour vivifier le malade qui lutte contre le mal et cherche à remporter le bouquet de la dernière course.

Photo Fortier



Le clair ruisseau descend de la montagne, bondissant de joie: signe de vie.

Que deviendrions-nous que deviendrait la fleur, et le poisson et la blanchisseuse, privés d'eau?

Le Seigneur lui-même redistribue la Vie surnaturelle par le signe de l'eau qui lave du péché et féconde l'âme.

Le Salut nous vient par le symbole de la Source qui donne la Vie, lorsque le Cierge Pascal, Christ Ressuscité, transmet sa Puissance à l'eau du baptême.

As-tu gardé la Grâce du baptême?

Photo Jos Le Doaré

# Peuple immense, va chantant

## Israël et l'Égypte

Il était une fois une étrange caravane, en marche sur la terre d'Égypte : c'était tout un peuple, avec troupeaux et femmes, chariots et enfants. Un Peuple fuyant l'oppression et l'esclavage d'Égypte. Un peuple en route vers la Terre Promise.

Un jour, mauvaise nouvelle : le Pharaon, regrettant son geste de clémence, lance ses chars à la poursuite de Moïse et ses hommes. Pauvres Hébreux ! derrière eux c'est l'armée égyptienne, devant eux les eaux de la Mer Rouge.

**Plus d'espoir** pour le Peuple Hébreu !

**Et c'est au moment où tout espoir est perdu que Dieu intervient**, pour faire passer son Peuple à travers la Mer Rouge.

La route est ouverte vers la Terre Promise.

## Échec d'un Libérateur ?

Des siècles ont passé. Le Peuple Juif traîne sa misère. Mais voici un sérieux espoir : un certain Jésus fait des miracles, remue les foules. Il parle si bien.

Un vendredi, mauvaise journée : Jésus de Nazareth meurt lamentablement, sur une croix. Ses partisans, déçus, rentrent chez eux, un à un.

**Plus d'espoir** pour le Peuple Juif.

**Et c'est au moment où tout espoir est perdu que Dieu intervient**, pour faire passer Jésus de la mort à la vie.

Pâques, la route est ouverte vers le Paradis.

## Handicap au départ

Nous sommes en 1957 : un petit enfant vient de naître. Et le voilà handicapé dès le départ : son âme toute neuve, qu'on aurait le droit d'imaginer transparente, est habitée par Satan. Pas de place en elle pour Dieu.

**Plus d'espoir** pour cet enfant de voir Dieu !

**Et c'est au moment où tout espoir est perdu que Dieu intervient**, pour faire passer ce petit homme de la domination de Satan au Royaume de Dieu.

Le baptême, c'est la route ouverte vers Dieu.

## La désintégration ?

Le Peuple de Dieu continue sa marche, à travers l'Histoire. Les oppositions et les tracasseries, de nouveaux Pharaons ou Mer Rouge, le péché et le désespoir ne lui font pas défaut. Chacun de ses enfants un jour butera sur le mystère de la mort, la fin...

Pourtant, riche de son passé, l'Église poursuit sa marche, en toute confiance, jusqu'au Jour...

...jusqu'au Jour, le dernier des Jours, qui verra la catastrophe finale : humainement il n'y aura **plus d'espoir**.

**Et c'est à ce moment de fin générale et de désintégration que Dieu interviendra** une dernière fois, pour faire passer son Peuple — pour toujours — des royaumes d'ici-bas au Royaume Éternel.

Ce sera la venue définitive du Seigneur... la dernière Pâque.



Photo Jos Le Doaré



# A L'AMICALE SAINT-VALENTIN

## FOOT-BALL.

Nous vous présentons ici nos derniers résultats :

Guipavas bat Guilers : 4 à 0. Bohars bat Guilers : 2 à 0. Plougonvelin bat Guilers : 4 à 2.

La saison va vers sa fin et nous ne pourrons guère nous louer ni de notre place au classement, ni des résultats. Mais nous reviendrons un jour là-dessus pour tirer les leçons et préparer la saison prochaine.

Voici nos derniers matches :

Le 24 Mars déplacement à Plabennec.

Le 31 Mars, nous recevons nos amis de Gouesnou.

Le 7 Avril, clôture de la saison à Plouider.

P. STERVINOÛ.

## PING-PONG.

Déroute de nos pongistes aux championnats départementaux individuels F.F.T.T. : en Senior, Lescop est éliminé par un des grands favoris, après avoir eu le match à sa portée. En Junior, Le Bras, quoique cadet, a joué en quart de finale, tandis que Cariou, demi-finaliste cadet, voit ses chances de participer à la finale disparaître, à la suite d'un malentendu...

En Championnat F.F.T.T., Guilers I (toujours invaincu) se trouve, par ses deux dernières victoires, à l'abri de toute surprise, et s'assure la montée en division supérieure pour l'année prochaine.

D'ores et déjà une relève s'annonce et pour s'en assurer il suffit d'avoir vu le Tournoi des Jeunes de 10 à 14 ans, dimanche 17 Mars, au Foyer des Jeunes de Guilers: les 2 frères Gérard et Camille Toullec, André Rozec, Daniel Kerhaignon, et j'en passe, sauront faire parler d'eux d'ici quelques années.

L. POTIN.

## HISTOIRE LOCALE

### LANGUERO-KERMARIA.

Pour expliquer le rattachement, à première vue étrange, des terres de Languéro et de Kermaria à la paroisse, puis à la Commune de Guilers, la tradition rapporte que, lors d'une grave épidémie, le Recteur de Milizac aurait laissé à son confrère de Guilers le soin de visiter les malades de ce quartier. Touchés par ce dévouement désintéressé, ceux-ci auraient demandé par la suite à continuer à recevoir les secours spirituels du Pasteur qui leur vint en aide dans un moment difficile. Qu'elle soit vraie ou fausse, cette tradition a du moins le mérite de proposer une solution valable à une situation géographique assez bizarre. Mais il est plus probable que la très ancienne route de Gouesnou à Saint-Renan, qui sert de frontière à toute la partie Nord-Ouest de la commune, passait autrefois par Prat an Henguer et Languéro. (Henguer = Hent Ker, la route de la ville).

P. STERVINOÛ.

(A suivre).

## POUR RIRE...

Définition du péché originel :

Une pomme, deux poires, beaucoup de pépins.

Savez-vous ...

Savez-vous pour quelle raison Abel tua Caïn ?

Réponse : c'est Cain qui a tué Abel (et non le contraire), par jalousie.

Directeur : Abbé Gabriel Boucher, Vicaire, Guilers, C.C.P. 1234 91, Nantes.